

qu'il avait personnifié en lui le sentiment de la gloire. Mais elle avait en horreur le despotisme sanglant et inquisitorial des tribuns audacieux qui s'étaient emparés du pouvoir, et auxquels néanmoins elle n'avait cessé d'obéir par dévouement au salut de la patrie. Le patriotisme alors défendait le sol, sans se mêler aux factions de l'intérieur, indigné des crimes de 1793.

Suchet, ayant passé à l'armée d'Italie en 1794, prit une part active aux combats de Vado, de Saint-Jacques et à tous ceux qui furent livrés par la division Laharpe. A la bataille de Loano, les 22 et 23 novembre 1795, il enlevait à la tête de son bataillon trois drapeaux aux Autrichiens.

En 1796, le 4^e bataillon de l'Ardèche fit successivement partie de la 211^e, de la 69^e et enfin de de la 18^e demi-brigade, et Suchet combattit sous les ordres du général Augereau, à Cossarria, à Dégo, à Lodi et à Borghetto.

Etant ensuite passé dans la division Masséna, il se distingua aux batailles de Rivoli, de Castiglione, de Donata, de Peschiéra, de Saint-Marc, de Trente, de Bassano et d'Arcole. Il se montra surtout à la journée de Céréal, près d'Arcole, où son intrépidité lui faisant braver tous les périls, *il y fut glorieusement blessé en combattant à la tête de son corps*, dit le bulletin du général en chef Bonaparte.

Déjà du versant méridional des Alpes arrivaient ces proclamations au style plein d'images, qui révélaient l'apparition d'une gloire nouvelle. Les échos des Apennins répétaient le nom presque inconnu encore de Bonaparte, et les soldats du Rhin, sous leurs tentes, et les paysans, sous leurs toits de chaume, dans les veillées, écoutaient avec enthousiasme les premiers récits des victoires de Montenotte, de Millésimo, de Mondovi et de Lodi.

Toujours actif, infatigable, à peine fut-il rétabli qu'il fit la belle et mémorable campagne qui décida le traité de Campo-